

MENDEZ
PINTO.

je ne le fus pas moins (a). Les merveilleuses réponses, que le même Portugais continua de faire à d'autres questions, remplirent ce Monarque d'une admiration si vive, que se tournant vers les Princes de sa Cour, il leur dit „ que pour vivre content le reste de ses jours, il n'auroit désiré „ que de voir un si puissant Monarque, dont il avoit entendu vanter tant de „ fois les trésors & les forces (b)”. Après l'audience, il me fit connoître que le Père Belquior & les Pères de sa Compagnie étoient libres de venir au Palais.

Le Père
Belquior se
rend au Pa-
lais.

JE me hâtai de leur rendre compte d'une si favorable disposition, & je les exhortai même à saisir l'occasion où tous les Portugais étoient rassemblés, & dans leurs habits de fête. Ils suivirent ce conseil. Ainsi leur cortège fut composé, comme le mien, de quarante Portugais, tous richement vêtus, leurs colliers au cou, & leurs chaînes d'or en écharpe; auxquels ils ajoutèrent quatre petits orphelins du Vaisseau, avec des soutanes & des chapeaux de taffetas blanc, & des croix de soye sur la poitrine (c). Comme la bienséance ne me permettoit pas de retourner si tôt à la Cour, ils prirent Jean *Fernandez* pour leur servir d'Interprète. Quelques Seigneurs, qui les attendoient dans la première Cour du Palais, s'empressèrent fort civilement de les conduire à la Chambre du Roi. Ce Prince prit le Père Belquior par la main, & lui dit avec les marques d'une vive satisfaction: „ Crois-moi, Père étranger, ce jour est le seul de ma „ vie que je puis nommer véritablement heureux, par le plaisir que je „ prens à te voir devant mes yeux. Je crois voir le Père François, à qui „ je voulois autant de bien qu'à moi-même (d)”. Ensuite, l'ayant fait asseoir près de lui, il lui laissa le tems d'expliquer les motifs de son Voyage, & l'espérance qu'il avoit d'achever l'entreprise que le Père François Xavier avoit heureusement commencée (e).

Son entre-
tien avec le
Roi.

L'ARDENT Missionnaire en prit occasion de faire une sainte harangue, qu'il avoit préparée (f). Elle fut écoutée avec attention: mais, après de nouvelles assurances de la joye qu'on ressentoit de son arrivée, on lui répondit; „ que dans la situation des affaires de l'Etat, on ne pouvoit „ s'engager à rien; qu'on l'exhortoit à se reposer des fatigues auxquelles „ il s'étoit exposé pour le service du Ciel; qu'on ne rétractoit point ce „ qu'on avoit écrit au Viceroi des Indes, par Antonio Ferreyra, mais „ qu'on appréhendoit la malignité des Bonzes & l'inconstance du Peuple; „ qu'on ne faisoit que sortir des plus dangereux troubles, & qu'on s'étoit „ vû forcé de faire exécuter, dans un même jour, treize des princes „ paux Seigneurs du Royaume, avec seize mille coupables de leur faction: mais que si l'on obtenoit jamais du Ciel ce qu'on lui demandoit „ pour unique grace, on se conformeroit volontiers aux desirs du Viceroi „ roi”. Le Père Belquior témoigna beaucoup de satisfaction de ce qu'il

(a) Pag. 1185.

(b) Pag. 1184.

(c) *Ibidem.*

(d) Pag. 1185.

(e) Dans le Voyage que Pinto y avoit fait avec lui.

(f) Pag. 1185.

qu'
les

„
„
„

„

dic

tret

fair

moi

ces

nous

Lett

fa p

mais

dont

n'eu

& d

je re

Port

lieux

j'y re

mes

LE

arriv

perdr

mes

dans

sible

à

préfer

de Po

„ van

„ & c

„ plû

„ que

DA

partie

rent p

comm

mon c

plus d

vois a

pour v

(g)

(b)

XII.